

Quand l'avenir s'écrit autrement au Sénégal... Deux Mayennais au Forum social mondial

Michèle et Albert Ody, du Genest-Saint-Isle, ont participé au Forum social mondial qui s'est tenu du 6 au 11 février 2011, à Dakar, au Sénégal. Avec une trentaine d'autres personnes, ils faisaient partie de la délégation de l'association de solidarité internationale « Peuples solidaires ». Enthousiastes, ils nous racontent l'expérience de démocratie participative internationale qu'ils viennent de vivre.

Le Forum social mondial (FSM) est un forum international ayant pour but de faire se rencontrer des organisations citoyennes du monde entier, sensibles à la cause altermondialiste. Traitant de questions en rapport avec la mondialisation, cet événement se présente comme une alternative sociale au Forum économique mondial qui se déroule chaque année en janvier à Davos (Suisse).

La première édition du FSM s'est tenue à Porto Alegre, au Brésil, en 2001. Le Brésil a accueilli à plusieurs reprises le FSM, qui a également eu lieu à Bombay en Inde, à Nairobi au Kenya... Ces rassemblements permettent l'expression des peuples autochtones des pays du Sud, absents des négociations internationales et souvent spoliés par la croissance économique effrénée. Le FSM est un espace d'échange, de partage d'expériences et de proposition d'alternatives au mode de production capitaliste actuel. Les thématiques abordées concernent

l'alimentation, l'éducation, la santé, le droit des femmes...

Si le forum « a démarré, au campus universitaire de Dakar, dans une certaine confusion sur le plan de l'organisation, commentent Michèle et Albert Ody, il s'est tenu et achevé dans l'enthousiasme et avec sérieux, avec environ 1 500 ateliers qui se sont tenus, avec des milliers de personnes venues du monde entier. Il y avait foule, couleurs et percussions, un mélange de militants aguerris, d'autres plus novices, des étudiants curieux et des vendeurs ambulants »...

Forte mobilisation sur l'accaparement des terres

Le FSM est lieu de mise en convergence de la société civile et des organisations non-gouvernementales (ONG) qui interviennent dans divers secteurs. « C'est sans doute le problème de l'accaparement



Marche inaugurale du Forum



Marche inaugurale du Forum



Femmes qui luttent contre l'importation des produits alimentaires

des terres qui a suscité la plus forte mobilisation des participants », témoignent les deux Mayennais. Des paysans venus de tous les continents ont clamé leur colère. Ils tentent de s'organiser pour s'opposer aux investisseurs venant pour la plupart des pays riches, qui s'emparent des terres cultivables pour la production d'agro-carburants, la production alimentaire destinée aux pays riches, les matières premières... Les paysans et les ONG ont adopté un « Appel de Dakar » pour organiser la résistance et rejeter l'accaparement des terres, ainsi que pour soutenir les mouvements de résistance sur le terrain, souvent soumis à de violentes répressions.

« L'Afrique nous a montré qu'elle prenait conscience de ses ressources naturelles et humaines, précisent Michèle et Albert Ody. La révolte des pays voisins lui redonne de l'espoir, du courage et de la légitimité. Pendant ce Forum, Dakar baignait dans une onde d'espoir démocratique. Le Forum social mondial a été pour nous un extraordinaire moment d'apprentissage de démocratie, de résistance, de défense des droits sociaux et d'expression des classes populaires. C'est dans une telle manifestation cosmopolite et populaire que l'on prend réellement conscience des moyens colossaux dont disposent les puissants pour conserver leurs privilèges et leur

pouvoir, au détriment de l'intérêt général des peuples ».

L'édition 2011 du FSM s'est ouverte sur fond de révolution tunisienne et s'est achevée sur le départ du président égyptien Hosni Moubarak. Le slogan « *Un autre monde est possible* » prend tout son sens dans un tel contexte. Le forum a été l'occasion pour les peuples africains de revendiquer des droits sociaux et une démocratie réelle en lieu et place de la corruption, l'immobilisme et la misère.

« Pour mieux connaître la réalité sénégalaise sur le terrain, ajoutent Michèle et Albert Ody, nous avons séjourné quelques jours dans les quartiers populaires de Dakar, puis en Casamance, région située au Sud du pays mais séparée au Nord par la Gambie. Cette région est depuis des années sous tension. En Casamance, nous avons vécu dans une famille ordinaire, où trois générations cohabitaient, où les enfants, garçons et filles, vont régulièrement à l'école même si l'espoir de trouver un emploi est mince. Ce foyer vit avec le soutien financier d'un des leurs vivant en France et faisant des envois d'argent mensuels, ce qui permet d'assurer l'alimentation de la famille mais génère la convoitise et les jalousies du voisinage ».



Site Internet de Peuples solidaires : <http://www.peuples-solidaires.org/>

Michèle et Albert Ody sont membres de « **Peuples solidaires** ». Il s'agit d'une organisation non-gouvernementale constituée de membres individuels et de groupes locaux qui luttent pour leurs droits. Peuples solidaires relaie l'information, mobilise les citoyens, fait pression sur les décideurs et renforce les organisations du Sud. Depuis 2009, Peuples solidaires est associé au réseau international ActionAid. Leurs priorités d'action sont : le droit à l'alimentation, le droit à l'éducation, le droit à la sécurité humaine dans les situations d'urgence et de conflit, le droit à une gouvernance juste et démocratique, le droit à la vie et à la dignité face au virus du sida, les droits des femmes (<http://www.peuples-solidaires.org/>).